

# LE RÉVEIL

ÉDUCATION PUBLIQUE-RÉFORMES

ARTHUR BUIES, PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

Vol. I

MONTREAL, SAMEDI, 28 OCTOBRE 1876

No. 23

MONTREAL, 28 OCTOBRE 1876

Le dix novembre prochain va avoir lieu un immense événement prédit quarante jours d'avance, et qui va se réaliser, contrairement à toutes les prophéties modernes, celles entre autres qui, sans se décourager, remettent invariablement, tous les deux ans, sur le trône de France, Sa Majesté, le comte de Chambord, Le Roy, ou bien encore celles qui, périodiquement, rendent à Son Altesse, don Carlos, El Rey, la couronne de ses pères, sans qu'on s'en aperçoive.

Soixante-cinq élus du peuple le plus heureux du monde, comme on l'apprend au collège, vont se réunir de nouveau, après dix mois d'absence systématique, dans l'antique caveau où les rats, les hiboux, les chouettes et les couleuvres se font de l'opposition tout le reste de l'année. Ils vont se réunir sous un ciel plein de tempêtes, pendant que tout l'Orient n'est qu'un énorme point noir qui couvre de ténèbres une moitié de la terre. Le parlement de la Grande-Bretagne ne s'assemble, paraît-il, qu'en janvier prochain; de même, de la législature d'Ontario; la province de Québec ne pouvait laisser le monde dans un pareil vide. Du reste, l'honorable M. de Boucherville, premier ministre de ce pays de Chanaan, a préparé un long projet de loi sur la manière de faire sonner les cloches par les bédeaux manchots, et l'honorable M. Angers, à la suite d'une longue conférence avec douze enfants de cœur, a ajouté à son bill épiscopal de l'éducation une clause qui soulèvera des orages de résignation et de mutisme parmi les soixante-cinq. M. Gédéon Ouimet, honorable aussi, et surintendant d'une chose quelconque publique, doit présenter, le dernier jour de la session, un volumineux rapport sur les chinoiseries en carton et en papier mâché que notre province a envoyées à l'exposition de Philadelphie comme une image du haut degré de civilisation qu'elle a atteint; les conclusions de ce rapport seront, comme d'habitude, que le Bas-Canada est, de tous les pays, celui qui fait le plus de progrès dans l'éducation; cela, bien entendu, grâce au système des écoles dénominationnelles qui ont avec les écoles communes cette différence que, dans celles-

ci on ne récite pas de prières, et que dans les autres on n'apprend que des prières. La supériorité, disons mieux l'excellence des écoles dénominationnelles vient d'être démontrée dernièrement d'une façon éclatante dans le comté de Beauce où, sur 135 électeurs, 80 ne savaient ni lire ni écrire; de même, il y a quelques mois, sur quarante-deux hommes constituant une compagnie de volontaires, il n'y en eut que six qui purent signer le rôle de paie. Ces faits ne paraîtront pas dans le rapport de l'honorable surintendant, vu que c'est impossible, le rapport étant stéréotypé depuis vingt ans et l'oreille canadienne étant rebelle aux variétés.

En attendant le jour où les vingt-et-un coups de canon traditionnels annonceront au continent ému que la session locale est ouverte par tous les pores, de grands travaux de réparation se poursuivent activement dans l'édifice parlementaire. On a étayé les plafonds qui s'effondraient, bouché quelques centaines de lézardes aux murs, et l'on essaie de combler les ouvertures béantes par où s'engouffrent les ouragans et les tourbillons de neige; en outre, un bénitier est placé à l'entrée de chaque chambre et de chaque bureau; la mesure d'après laquelle chaque député arrivant sera tenu d'exhiber son billet de confession, ne verra le jour que l'année prochaine; voilà ce que nous tenons de source officielle. Il n'est peut-être pas inutile de mentionner en passant, puisque nous y sommes, que le *Réveil* a été renvoyé de la chambre de lecture du parlement de Québec, et qu'on y a conservé, nous ne savons trop comment, le *Courrier des États-Unis*,..... probablement par la force de la routine, souveraine indétrônable de notre province. Le *Réveil* a été aussi rejeté du sein de l'Institut-Canadien de Québec; on veut absolument nous donner des preuves nouvelles que tout ce que nous avons dit est irréfutable, que le clergé est le maître absolu de tout ce qui existe dans notre pays, des parlements, des institutions, des lois et des personnes, comme s'il n'y en avait pas déjà dix fois trop, de ces preuves.

Il est probable que quelque député, mu par un ressort, proposera encore une motion pour le rapatriement des canadiens-français et pour l'augmentation du traitement des membres. Les temps sont durs, il faut